Jean Alexis

La Veritable union des princes...

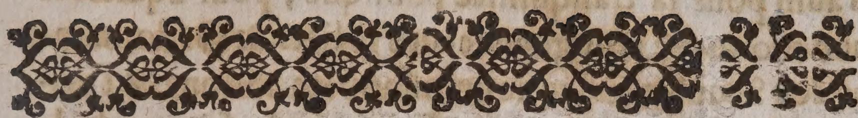
LA VERITABLE VNION DES PRINCES ET DES PEVPLES, pour la cauſe commune.



A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, ruë Neufve Saincte Anne, proche le Palais.

M. DC. LII.





LA VERITABLE VNION des Princes, & des Peuples pour la cauſe commune.

PAR noſtre Diſcours Imprimé depuis peu, Intitulé, *Inſtructions Politiques, preſentées à Noſſeigneurs de la Cour de Parlement*, Nous auons fait voir comme la connoiſſance de la Politique & de ſon vſage eſt neceſſaire, ſoit à ceux qui poſſedent, ou aſpirent aux emplois publics de qu'elle nature qu'ils ſoient, pour s'en acquitter auec la prudence requiſe & neceſſaire, & paſſer auec gloire dans les aſſemblées & deliberations Publiques & Politiques, auſquelles leurs charges les appellent, ſoit aux particulieres, tant pour leur vſage particulier pour lire les Hiſtoires vtilement, & auec contentement d'eſprit, paroiſtre auec honneur dans les Compagnies & conuerſations particulieres ſur les entretiens & raiſonnemens des Hiſtoires, & des nouuelles & affaires du temps, & ſe conduire & demeſler auec adreſſe & prudence dans les affaires du monde, meſme particulieres, à cauſe de la correſpondance qu'elles ont le plus ſouuent auec les affaires publiques,

qu'aussi pour la tranquillité publique, pour aquiescer auec moins de repugnance aux Edicts & Ordonnances des Souuerains, en connoissans les raisons & l'vtilité publique, par la connoissance que la science de la Politique en suggere : Et ce au moyen de l'explication, & desduire en general ce que nous y auons faite du fondement & connexité de chacune des matieres d'icelles, par des raisons & authoritez curieuses & remarquables; en sorte que ceux qui prendront la peine de les lire entierement, ne pourront qu'y profiter beaucoup, mesmes acquerir vne connoissance generale de toutes les matieres de la Politique, pour s'en seruir vtilement & auec aduantage dans tous les cas & rencontres remarquez cy-dessus : Mais la necessité & importance de cette science & de son vsage, paroistra encore mieux par la necessité & importance de sa fin & de son sujet, qui est la conseruation de la Republique, par la conseruation de l'vnion des peuples & des Princes entr'eux.

Or pour cela il est necessaire de remarquer que l'vnion & societé qui doit estre entre les hommes, est de telle necessité pour leur commune subsistance, qu'elle est à bon droict appellée l'ame du monde, & vne harmonie; car comme le corps ne peut subsister sans son Ame, ny l'harmonie apres la desvnion des sons, ou le composé apres la dissolution des Elements. Ainsi les hommes ne sçauroient subsister sans cette vnion, concorde & societé mutuelle, d'autant qu'ils defaillent

en eux

en eux-mesmes de beaucoup de choses absoluëment necessaires pour l'entretien & subsistance de leur vie, lesquelles ils ne peuuent auoir qu'en autruy, & en la societé & communion de plusieurs : Dieu ayant desnué à dessein l'homme de toutes ces choses, afin qu'il fust obligé par sa propre necessité de les rechercher en autruy, & pour cét effet conseruer l'vnion & societé auec ceux de qui il les pouuoit retirer ; Tellement qu'vn seul ne pouuant estre Vigneron, Laboureur, Cordonnier, & de tout autre mestier, & neantmoins chaqu'vn ayant besoin de toutes ces choses, & d'ailleurs ne pouuant seul se defendre contre les iniures & attaques de leurs ennemis, ils furent contraints de faire vne Congregation & Societé de plusieurs, en laquelle tous contribuans de leur trauail, de leur esprit, & de leur industrie, selon leur portée, vn chacun trouuat en autruy, & tous en tous ce qui leur estoit necessaire pour l'vsage de la vie: Voire mesme afin que les principaux membres de cette Congregation ne vinssent à donner lieu à la desvnion & dissolution de cette concorde si necessaire pour la subsistance de tout le corps par le mépris des moindres parties; Dieu a fait que celles qui semblent les plus viles, & les plus abiectes y sont les plus necessaires à la vie, comme les Laboureurs. De là se sont formez les Corps & Communautez des Bourgs & Villes, mesmes anciennement les seules familles composoient des villes, & des Republiques, ce qui ne doit pas sembler estrange, d'autant que nos premiers parens viuoient fort long temps, & estoient grandement feconds, ayans

plusieurs femmes & concubines, tellement que pendant leur vie, ils auoient plusieurs enfans, petits fils, riere fils, & autres descendans, lesquels comme ils estoient en grand nombre, ils composoient comme vne espece de Republique: Voire mesme ces familles comprenoient en elles la semence de toutes les especes de domination, ainsi que remarque Aristote dans sa Politique, lors qu'il déduit de l'estat des familles, les diuerses especes de Republique.

Apres comme par l'augmentation des familles vn seul lieu ne les pouuoit pas contenir, ils furent contrains de se diuiser en diuers corps, & distinguer leurs possessions, & ainsi les Prouinces, Empires & Royaumes se sont establis de degré en degré: Ce qui fait dire à Saint Augustin dans la Cité de Dieu, Que le monde estoit vne Republique qui comprenoit tous les hommes, qui auoit pour Prince & Seigneur la raison, dont l'Empire a autant d'estenduë que le monde: Surquoy il est remarquable qu'afin que ces peuples ainsi diuisez, fussent pourtant obligez d'entretenir & conseruer cette vnion, non seulement par la necessité de defense contre leurs ennemis, mais aussi par la necessité de la vie & du commerce, Dieu a fait qu'vne mesme terre ne porte pas toute sorte de fruicts, afin que les Habitans de la Region qui n'a pas du blé, du vin, des huiles, ou des laines par exemple, soient obligez de les tirer des habitans de celle qui en a, & pour cét effet conseruer & maintenir auec eux cette vnion & societé: En sorte que l'vnion & correspondance de ces corps est de telle necessité & conse-

quence pour la ſubſiſtãce meſme des particuliers qui les compoſent, que leur diuiſion & diſſolution entraiſne neceſſairement la deſtruction du tout, & des parties, ne plus ne moins que la diſſolution de l'vnion des Elemens celle du compoſé, & en effect, nous ne voyons rien qui cauſe plutoſt la ruyne des familles, des Villes, & des Eſtats, que la diſcorde.

Concordia res paruæ creſcunt, diſcordia vero maximæ dilabuntur.

La neceſſité de cette vnion & concorde pour le bien & vtilité commune de tout le corps, & le deuoir de tous les membres qui le compoſent, ſe peut encore mieux éclaircir par la meſme comparaiſon du corps humain, & de ſes membres, de laquelle ſe ſeruit jadis vn Citoyen Romain, pour reconcilier & reünir le peuple de Rome auec le Senat, lors que le menu peuple ſe fut retiré au Mont Auentin pour s'oppoſer à l'authorité que le Senat vouloit vſurper ſur luy, ainſi que rapporte Tite-Liue dans l'Hiſtoire Romaine. Car le corps humain eſt compoſé de parties & membres differents, chaqu'vn deſquels contribuë par vne mutuelle concorde & harmonie à l'entretien & vtilité des autres parties, & du tout qu'elles compoſent vne chaqu'vne ſelon les qualitez & fonctions differentes qu'elle en a receu de la Nature: Ainſi la main a ſa fonction differente de celle du pied, l'œil de celle de l'oreille, la bouche de celle de l'eſtomach, la raiſon de celle des ſens, & ainſi des autres parties & facultez du corps, & neantmoins elles ont toutes vn meſme but, qui eſt l'entretien & conſeruation

de tout le corps, & d'elles-mesmes en iceluy, cela estant remarquable, que bien que chaqu'vne de ses parties semble n'agir que pour l'vtilité d'autruy, la main ne prenant pas pour soy, l'œil ne voyant pas pour soy, &c. Neantmoins c'est principalement pour la leur propre, leur interest & subsistance particuliere estant tellement liée auec celle des autres parties, & de tout le corps, que l'vne ne peut subsister sans l'autre: Et en effet, si la main, les pieds, la bouche, l'œil & les autres parties du corps, ou les principales d'entr'elles seulement viennent à cesser de faire leurs fonctions naturelles & ordinaires, & abandonner le ventre, souz pretexte qu'il reçoit & renferme le fruict de toutes leurs peines, incontinent on les verra secher, & perir elles-mesmes auec iceluy: Ainsi les familles, les Villes & les Estats sont composez de personnes & membres differents doüez de qualitez, fonctions & mestiers tous diuers, lesquels chaqu'vn est obligé de faire valoir & exercer pour l'interest de sa propre subsistance au moyen du commerce, & pour le bien commun de tout le corps, l'vn ne pouuant se passer des fonctions & de l'aide de l'autre, en sorte que si ces parties viennent à rompre leur commerce & vnion mutuelle des vnes auec les autres, elles ne peuuent que perir elles-mesmes auec tout le corps, ne pouuans subsister l'vne sans l'autre.

Cela posé, il est aisé de comprendre que cette vnion & concorde estant si necessaire pour la subsistance & conseruation de tout le corps en general, & de chaqu'vn des membres d'iceluy en particulier, il faut necessairement,

que, comme dans le corps humain Dieu a mis la raiſon & les regles d'icelle pour la conduite des fonctions de toutes les parties & membres d'iceluy au bien & vtilité commune du tout, & de ſes parties : qu'ainſi dans les corps des familles, des Villes, & des Eſtats, il y ait vn ordre des regles & des chefs pour regir & conduire les actions & deſſeins des particuliers au bien & aduantage public de tout le corps: Et qu'à iceux à cet effet les particuliers ſoient aſſujettis, & demeurent vnis pour leur vtilité commune, comme les membres du corps le ſont à la raiſon, & ce quand meſme l'intereſt particulier d'iceux ſembleroit s'y oppoſer, & en receuoir du preiudice, dautant que les particuliers ne doiuent pas ſeulement auoir ſoin de leur vtilité, mais auſſi de celle de la Communauté, l'intereſt de laquelle eſt dautant plus conſiderable que la ſocieté eſt grande: Or cét ordre, & ces regles ſont preſcrites & contenuës dans la ſeule ſcience & vſage de la Politique, & ceux à qui l'execution en eſt commiſe, ſont les Roys & Princes & les Magiſtrats: Et ainſi il eſt certain qu'autant noble, excellente & neceſſaire qu'eſt cette vnion, ſocieté & concorde mutuelle, qui fait tout le bon-heur, & toute la ſubſiſtance des familles, des Villes, & des Eſtats & Republiques, autant eſt noble, importante & neceſſaire la connoiſſance de la Politique, puis qu'elle enſeigne l'art & les moyens de les bien eſtablir, conſeruer & regir, & ainſi autant releuée par deſſus les autres ſciences, que la raiſon par-deſſus les membres du corps humain, & l'eſtat & l'intereſt public par deſſus le particulier: Et autant qu'eſt neceſſaire la raiſon dans le corps humain, pour la con-

duitte des actions des membres d'iceluy, au bien de tout le corps, autant sont necessaires les Princes & Magistrats dans les Estats pour la direction des actions des particuliers, au bien & repos de tout le corps : Ainsi donc comme les actions des Chefs, Princes & Magistrats doiuent tendre à la conseruation de cette vnion & societé au bien & repos de tout l'Estat, ainsi les Subiets en ce cas leur doiuent toute soumission & obeyssance, sans que pour cela les Princes & les Peuples se puissent estimer moins libres, ainsi qu'il pourra estre particulierement monstré par vn autre discours, intitulé, *La veritable liberté des Princes & des Subjets.*

De ce que dessus on peut recueillir combien se trompent ceux qui s'imaginent que les regles & preceptes de la Politique ne seruent qu'à regir & conduire les Royaumes & Empires, ne considerans pas que les corps des familles, notamment des grandes maisons, sont des petits Estats, les affaires desquelles par consequent ont la pluspart du temps beaucoup de correspondance auec les affaires Publiques des Royaumes & Republiques, qui à vray dire, sont les familles des Roys & Princes, mesme les familles particulieres contiennent en elles les semences de toutes les especes de domination, ainsi que remarque Aristote dans sa Politique, disant que l'authorité des Peres sur les enfans, represente l'Estat Monarchique; l'authorité du mary sur sa femme; l'estat Aristocratique; & l'authorité du fils aisné sur ses freres l'estat democratique : Et en effet l'œconomie qui traitte du soin particulier de la famille d'auec les autres Estats, n'est qu'vne partie de la Politique parmy tous les Philoso-

phes, Témoignage certain que les adresses de conduite & prudence, qui sont prescrites par les autres parties de la Politique seruent generalement à regir & conduire tous les estats des familles des Villes & des Royaumes & Republiques, sinon tousiours par termes exprés, du moins par parité de raison, & consequences necessaires.

Ceux qui voudront apprendre des doctrines plus curieuses, plus importantes & plus necessaires, tant sur le sujet, que dessus, que sur toutes les matieres de la Politique, en pourront receuoir la satisfaction pendant ce Caresme par le sieur Alexis Aduocat en Parlement, aux heures qui seront arrestées auec eux, *Soit dans son logis au faux-bourg S. Germain rue de Seine au Roy de Dannemarc, Soit dans la rue des Roziers au petit Hostel Do,* Qu'il a choisy pour la commodité de ceux de ce quartier-là: donnant les autres heures du iour à ceux qui à cause de leur haute dignité & importantes occupations, voudroient receuoir cet exercice chez eux en particulier : S'obligeant pour leur commodité de leur fournir les escrits qu'il en expliquera, soit en Latin, soit en François, à leur choix, afin que n'ayans qu'à à n'entendre l'explication verbale, ils puissent auoir acheué dãs vn mois. Mais il prie tous ceux qui auront cette curiosité de voir auparauant, & examiner exactement le discours marqué cy-dessus, intitulé, *Instructions Politiques, &c.* pour les causes & raisons y mentionnées.

FIN